

[Texte]

I want to get your reaction to this as something we might take on as a project. I would think our Secretary of State—and unfortunately I was out of the country when he was here the other day before our committee—I would hope he is desperately trying to think of something we could put into that report that is more than just motherhood, more than just statements of platitudes and so on.

I am told the roughly \$2 billion to \$3 billion expended annually to keep people in institutions, many of whom might be out of institutions, as you have implied . . . I am wondering whether we could take up that issue of getting people out of institutions and into jobs, where possible, and in a few cases probably paying taxes; whether we might not take that up as a project for the balance of the decade and come up with some kind of an answer to how effective that project is by 1992, when the thing ends. I would like to be able to confront the Minister with that proposal. I would like to know what you think of that. Would that be something we might take on in Canada that would be worth while from the point of view of the disabled community and also something that would give us some prestige in the international sphere regarding our contribution and our leadership in this decade of the handicapped?

Mr. Derksen: I think it is important and in keeping with the leadership role we took in the International Year of Disabled Persons and in the committee that wrote the *World Program of Action* that we have a co-ordinated plan that is comprehensive, that touches on all aspects of state responsibility and state activity—and in fact private-sector activity too; but I am looking now at a major point in the program which said there is a lot of state responsibility. At the same time, I appreciate what you are saying about an identifiable kind of goal that we could perhaps present to the world.

• 1645

I find myself very much in harmony with that kind of thinking. It has been suggested, and I agree, that the areas of employment and institution are two of the key areas of most concern to disabled people and most at point throughout the world, universal problems, and it has been suggested that we could target, say, 60% less people in institutions by 1992 or earlier and, say, an unemployment rate among disabled people that was merely double that of the average population, say, rather than six or seven times that of the average population.

These are probably reasonable goals that one might generate some kind of consensus and momentum around. I think they would have to be accomplished through a variety of legislative changes, both at provincial and federal level, and would be pretty far reaching kinds of changes.

Mr. Halliday: Thank you.

The Chairman: Thank you very much. Mr. de Corneille.

Mr. de Corneille: Thank you very much, Mr. Chairman.

First, I want to say I am sorry I had to be somewhat late in coming in the middle of your presentation and that I will do my homework and catch up with what I may have missed.

[Traduction]

J'aimerais savoir ce que vous en pensez car cette idée pourrait fortement intéresser notre Secrétariat d'État. Malheureusement, je n'étais pas au Canada l'autre jour, lorsqu'il a comparu devant notre Comité, mais je sais qu'il se creuse la cervelle pour trouver quelque chose que nous pourrions incorporer à ce rapport et qui tranche avec les banalités habituelles.

Je sais que nous dépensons 2 ou 3 milliards par an pour maintenir des gens dans des institutions—ou, comme vous l'avez dit, hors de ces institutions . . . Peut-être pourrions-nous essayer, précisément, de sortir ces personnes des institutions dans toute la mesure du possible et de les mettre au travail, et peut-être même d'en faire des contribuables. Étant donné que la décennie prend fin en 1992, nous pourrions lancer ce projet et en déterminer l'efficacité durant cette période. J'aimerais pouvoir proposer cette initiative au ministre, mais auparavant j'aimerais savoir ce que vous en pensez. Pensez-vous que, d'une part, cela aiderait la communauté des handicapés au Canada et que, d'autre part, cela nous permettrait d'augmenter notre prestige international, dans le cadre de cette Décennie des handicapés?

M. Derksen: Je crois qu'il est tout à fait conforme au rôle de chef de file que nous avons assumé au cours de l'Année internationale des handicapés et au sein du comité qui a rédigé le Programme d'action mondiale, que nous ayons un programme concerté et complet, qui englobe les domaines de responsabilité du secteur public, mais aussi du secteur privé, même si je concentre actuellement mon attention sur les aspects du programme qui touchent davantage les pouvoirs publics. Cela dit, je partage votre point de vue lorsque vous dites qu'il serait bon que nous puissions présenter à l'opinion mondiale un objectif dont on pourrait mesurer la réalisation.

Pour ma part, je suis tout à fait en accord avec ce genre d'idées, d'autant que l'on a dit, à juste titre selon moi, que les domaines de l'emploi et de l'hébergement institutionnel sont les deux problèmes principaux des personnes handicapées dans le monde entier. On a également dit que, d'ici 1992, au plus tard, nous pourrions atteindre un taux de chômage, parmi les handicapés, qui serait à peine le double de celui de l'ensemble de la population, au lieu de lui être six ou sept fois supérieur.

Je suis certain que l'on pourrait constituer un certain mouvement autour d'objectifs raisonnables. Mais cela supposerait un certain nombre de modifications législatives profondes, au niveau provincial comme au niveau fédéral.

M. Halliday: Merci.

Le président: Merci beaucoup. Monsieur de Corneille.

M. de Corneille: Merci beaucoup, monsieur le président.

Tout d'abord, je vous présente mes excuses pour mon retard. Je suis arrivé alors que vous présentiez votre exposé, mais je ne manquerai pas de le lire à la première occasion.